

Les liens entre les générations : grands-parents et petits-enfants

par Anne Milan et Brian Hamm

Le lien entre les grands-parents et leurs petits-enfants est souvent considéré comme très précieux parce qu'il suppose une relation qui traverse les générations. Les enfants qui ont des contacts avec leurs grands-parents apprennent à mieux connaître les personnes âgées, acquièrent un sens de l'histoire et peuvent voir la vie selon le point de vue des aînés. Il arrive que les enfants, surtout les plus vieux, offrent leur aide à un grand-parent âgé.

En retour, les grands-parents peuvent apprécier la présence de leurs petits-enfants, qui leur offre un but nouveau dans la vie et se réjouir de l'enthousiasme juvénile de ceux-ci. Les grands-parents sont dans une position privilégiée pour donner de l'amour, des conseils et une écoute attentive tout en conservant un esprit d'objectivité que les parents ont souvent du mal à atteindre. L'aptitude des grands-parents à offrir un soutien affectif ou financier peut être particulièrement utile lorsque les parents éprouvent des difficultés matrimoniales, vivent une séparation ou un divorce, sont aux prises avec des problèmes de santé ou d'invalidité, ou toute autre situation difficile.



La participation des grands-parents à la vie de leurs petits-enfants peut aller du simple envoi de cartes de souhaits, à l'occasion des anniversaires de naissance ou des fêtes, à la garde à temps partiel et, à l'occasion, même à temps plein. Le degré de proximité affective entre les générations dépend de la distance géographique et de la fréquence des contacts¹. Étant donné qu'il existe toute une gamme de fréquences et de types d'interaction, il est difficile de

généraliser. On ne peut même pas présumer que toutes les personnes âgées souhaitent jouer le rôle de grand-parent et répondre aux attentes sociales qui s'y rattachent. Néanmoins, pour de nombreux petits-enfants, les grands-parents font partie intégrante de la famille et sont le reflet d'une

1. M. Ward, *The Family Dynamic: A Canadian Perspective*, 3^e édition, Nelson Thomson Learning, Scarborough (Ontario), 2002.

relation qui peut durer de la petite enfance jusqu'à l'âge adulte².

Toutefois, les grands-parents et leurs petits-enfants peuvent être encore plus proches les uns des autres lorsqu'ils partagent une même habitation, que ce soit avec ou sans la génération intermédiaire. Compte tenu de la complexité des types de familles qui composent la société d'aujourd'hui, les grands-parents peuvent apporter un sentiment de stabilité au ménage et contribuer de différentes façons à la vie de celui-ci. La cohabitation de générations multiples dans un logement peut également être une source de stress, en raison de la diversité des antécédents, des valeurs et des attentes des différentes générations. Dans les cas où aucun parent n'est présent, les grands-parents peuvent être les principaux pourvoyeurs de soins, une situation qui peut comporter aussi bien des défis que des gratifications. Dans la présente étude, nous utilisons des données tirées du Recensement de la population de 2001 et de l'Enquête sociale générale (ESG) de 2001 afin d'étudier les caractéristiques des grands-parents du Canada, en nous préoccupant surtout de ceux qui cohabitent avec leurs petits-enfants.

Un instantané des grands-parents

D'après les données de l'ESG, le Canada comptait 5,7 millions de grands-parents en 2001. Comme on peut s'y attendre, la probabilité d'être grand-parent augmente avec l'âge. Alors que très peu de personnes de moins de 45 ans étaient grands-parents (2 % des femmes et moins de 1 %³ des hommes), il était beaucoup plus courant de trouver des grands-parents chez les personnes dans la cinquantaine avancée. Près des deux tiers (65 %) des femmes de 55 à 64 ans étaient grands-mères et plus de la moitié (53 %) des hommes de ce groupe d'âge étaient grands-pères. L'âge moyen des grands-parents était

TSC Ce qu'il faut savoir sur la présente étude

Les données utilisées dans le présent article sont tirées du Recensement de la population de 2001 et de l'Enquête sociale générale (ESG) de 2001. Le Recensement de 2001 a fourni des données sur le nombre de petits-enfants qui vivaient avec leurs grands-parents, sur le nombre de grands-parents qui vivaient avec des petits-enfants, sur la situation de soutien du ménage d'un ou des deux grands-parents ainsi que sur la question de savoir si la génération intermédiaire était composée d'un ou de deux parents, où s'il n'y avait pas de parents du tout. Dans le cadre de l'ESG, on a effectué des interviews auprès d'un échantillon représentatif de plus de 24 000 Canadiens de 15 ans et plus vivant au sein de ménages privés dans les 10 provinces. Dans l'ESG, on a posé aux répondants un certain nombre de questions portant sur les grands-parents et les petits-enfants, dont celles-ci : « Avez-vous des petits-enfants? » et « Combien de petits-enfants avez-vous? » Les questions ne faisaient aucune distinction entre petits-enfants biologiques et petits-enfants d'une famille reconstituée. L'ESG a aussi fourni des renseignements sur les répondants vivant dans un ménage de trois générations ou plus. L'échantillon de grands-parents de l'ESG était composé d'environ 6 400 personnes représentant les 5,7 millions de grands-parents que comptait le Canada.

Habitation partagée : Ce terme désigne un ménage composé de grands-parents et de petits-enfants qui vivent dans un même logement; ce ménage peut être multigénérationnel (incluant la génération intermédiaire) ou caractérisé par l'absence d'une génération (où il n'y a pas de génération intermédiaire).

d'environ 65 ans, et quelque 80 % des femmes et 74 % des hommes de cet âge étaient grands-parents. À cet âge, de nombreux aînés étaient grands-parents depuis un certain temps déjà. Dans l'ensemble, les femmes étaient plus susceptibles que les hommes d'être grands-parents, peut-être en partie parce que les femmes vivent plus longtemps et se marient à un plus jeune âge que les hommes⁴.

Bien que les données démographiques sur les grands-parents présentent une diversité de plus en plus grande, de nombreux grands-parents sont des aînés et leurs caractéristiques ont, dans l'ensemble, tendance à refléter celles de la population canadienne âgée. En 2001, plus

des deux tiers (68 %) des grands-parents étaient mariés, tandis que 18 % étaient veufs ou veuves. Un autre 10 % étaient divorcés ou séparés, ou n'avaient jamais été mariés, et 4 % des grands-parents vivaient en union libre. Plus de la moitié (53 %) des grands-parents étaient à la retraite, près du tiers (30 %) faisaient partie de

2. C. Kemp, « The social and demographic contours of contemporary grandparenthood: Mapping patterns in Canada and the United States », *Journal of Comparative Family Studies*, vol. 34, n° 2, 2003, p. 187 à 212.

3. Utiliser avec prudence.

4. Kemp, 2003.

la population active, et 11 % avaient déclaré être au foyer ou prendre soin d'enfants.

Près de cinq petits-enfants pour chaque grand-parent

D'après les données de l'ESG de 2001, les grands-parents ont en moyenne 4,7 petits-enfants. Toutefois, il est probable que ce chiffre diminuera, étant donné que les taux de fécondité continuent de baisser. En effet, des chercheurs ont constaté que les familles comptant plusieurs générations composées d'un faible nombre de personnes dans chaque génération deviennent plus courantes. En raison de la réduction du nombre de proches sur lesquels on peut se fier pour « être présents », les relations entre grands-parents et petits-enfants pourraient devenir plus importantes⁵.

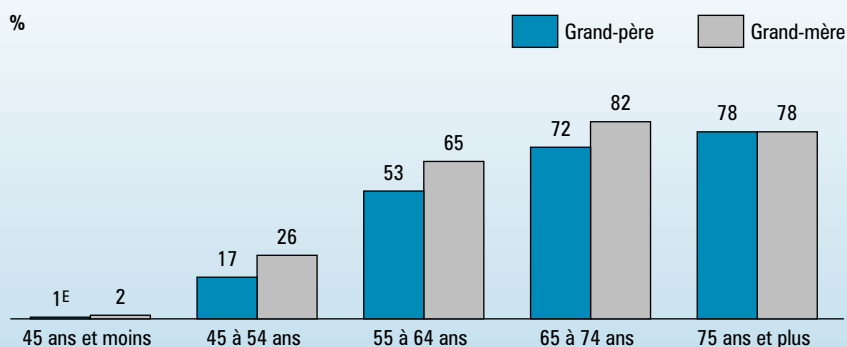
De nombreux autres facteurs peuvent également influencer sur les relations entre les grands-parents et les petits-enfants, y compris les changements dans la composition de la famille. Un divorce ou une séparation des parents peut, entre autres, sévèrement léser la relation grands-parents et petits-enfants, du côté de la famille qui n'a pas obtenu la garde des enfants⁶. Bien que les remariages et les familles reconstituées s'accompagnent souvent de l'arrivée de nouveaux grands-parents, le rôle de ceux-ci peut être particulièrement ambigu. D'autre part, les grands-parents qui sont eux-mêmes dans un mariage depuis longtemps peuvent représenter une source de stabilité et servir d'exemple positif pour les petits-enfants issus d'un foyer brisé ou qui éprouvent des difficultés.

Le partage d'une habitation : grands-parents et petits-enfants

De nos jours, au Canada, les grands-parents vivent le plus souvent dans un ménage distinct de celui de leurs enfants adultes et de leurs petits-enfants. Néanmoins, dans certains cas, les grands-parents et leurs petits-enfants

TSC

Près de 4 personnes sur 5 de 75 ans et plus sont grands-parents



^E à utiliser avec prudence

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 2001.

cohabitent au sein d'un même ménage et, dans la plupart des cas, le ménage comprend également au moins un des parents des enfants.

D'après les données de l'ESG de 2001, près de 4 % des Canadiens — ou environ 930 000 personnes — vivaient au sein d'un ménage multigénérationnel, c'est-à-dire un ménage composé d'au moins trois générations (grands-parents, parents et petits-enfants). À vrai dire, ce type de ménage constitue ce que les spécialistes de l'histoire sociale et les anthropologues appellent la famille élargie. Les spécialistes de la démographie historique ne s'entendent pas sur la question de savoir si ce type de famille a déjà été très courant et s'il est souhaitable, malgré les perceptions nostalgiques qui existent à ce sujet⁷.

En 2001, parmi les provinces du Canada, c'est la Colombie-Britannique qui comptait le plus de ménages

multigénérationnels (4,9 %), suivie de l'Ontario (4,8 %), tandis que le Québec était la province qui en comptait le moins (1,6 %). Environ 3,5 % des habitants des provinces de l'Atlantique et des Prairies vivaient dans un ménage de ce type.

Les immigrants sont deux fois plus susceptibles de vivre dans un ménage multigénérationnel que les personnes nées au Canada

Les proportions plus élevées de ménages multigénérationnels en Colombie-Britannique et en Ontario pourraient s'expliquer par le plus grand nombre d'immigrants que comptent ces deux provinces. Des recherches antérieures révèlent également que les ménages multigénérationnels étaient plus courants au sein de la population d'immigrants, notamment chez les immigrants provenant de pays asiatiques⁸. En fait, les données de l'ESG

5. R. Giarrusso, M. Silverstein et V.L. Bengston, « Family complexity and the grandparent role », *Generations*, n° 20, printemps 1996, p. 17 à 23.

6. Giarrusso, Silverstein et Bengston, 1996.

7. P. Laslett, « Introduction: The history of the family », *Household and Family in Past Time*, publié sous la direction de P. Laslett et R. Wall, Cambridge University Press, Cambridge, 1972.

8. J. Che-Alford et B. Hamm, « Trois générations réunies sous un même toit », *Tendances sociales canadiennes*, été 1999, p. 6 à 9.

TSC Un enfant sur 250 vit uniquement avec ses grands-parents

En 2001, environ 191 000 enfants de 0 à 14 ans (3,3 % de tous les enfants appartenant à ce groupe d'âge) vivaient avec au moins un grand-parent au sein d'un même ménage. Toutefois, le nombre de petits-enfants qui vivaient dans un ménage caractérisé par l'absence d'une génération était beaucoup plus faible (25 200 ou 0,4 % de tous les enfants de 0 à 14 ans). Si les chiffres absolus ont quelque peu augmenté entre 1991 et 2001, les proportions sont restées relativement stables au cours de cette période. Les pourcentages les plus élevés d'enfants vivant dans des ménages caractérisés par l'absence d'une génération ont été observés au Nunavut (2,3 % de tous les enfants de 0 à 14 ans), dans les Territoires du Nord-Ouest (1,3 %) et en Saskatchewan (1,2 %), tandis la proportion la plus faible a été enregistrée au Québec (0,2 %). Tant en 1991 qu'en 2001, une proportion légèrement plus élevée de petits-enfants de 15 à 19 ans (0,6 % de tous les adolescents de

cet âge) faisait partie de ménages caractérisés par l'absence d'une génération.

Les grands-parents peuvent jouer un rôle intermédiaire déterminant entre les parents et les petits-enfants lorsque ces derniers sont adolescents. Leur âge et leur expérience, allant de pair avec un style de vie qui est généralement stable, leur permettent d'agir comme point d'ancrage dans le monde chaotique et en évolution rapide des adolescents. Leur présence et leur soutien sont encore plus importants pour les adolescents vivant une situation familiale instable. Toutefois, les conflits parentaux et d'autres problèmes familiaux ne sont pas les seules raisons pour lesquelles des petits-enfants plus âgés vivent avec leurs grands-parents. En effet, ces enfants peuvent fréquenter une école située loin du lieu de résidence des parents, mais à proximité de l'endroit où habitent les grands-parents.

	Petits-enfants partageant une habitation avec au moins un grand-parent	Petits-enfants faisant partie d'un ménage multigénérationnel	Petits-enfants faisant partie d'un ménage caractérisé par l'absence d'une génération
	% de tous les enfants de 0 à 14 ans*		
Canada	3,3	2,9	0,4
Terre-Neuve-et-Labrador	5,3	4,6	0,7
Île-du-Prince-Édouard	3,5	3,0	0,5
Nouvelle-Écosse	3,8	3,2	0,6
Nouveau-Brunswick	3,9	3,4	0,5
Québec	1,8	1,6	0,2
Ontario	3,6	3,3	0,3
Manitoba	3,9	3,0	0,9
Saskatchewan	3,9	2,7	1,2
Alberta	3,2	2,6	0,6
Colombie-Britannique	4,4	3,9	0,5
Yukon	2,6	2,1	0,5
Territoires du Nord-Ouest	5,4	4,1	1,3
Nunavut	9,7	7,4	2,3

* Au sein de ménages privés.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2001.

montrent que moins de 3 % des personnes nées au Canada vivaient au sein de ménages multigénérationnels en 2001, comparativement à 7 % des personnes nées à l'extérieur du Canada.

Bien que le fait de vivre au sein d'une famille multigénérationnelle puisse comporter de nombreux avantages, certaines familles, notamment celles issues de certains milieux ethniques ou culturels, peuvent éprouver des conflits entre les valeurs et les idéaux d'une vieille génération et les valeurs occidentales que les enfants peuvent avoir adoptées⁹. De tels conflits peuvent être encore plus marqués lorsqu'un même ménage compte de multiples générations.

La culture pourrait également être l'une des raisons expliquant la forte proportion de petits-enfants qui cohabitent avec leurs grands-parents au Nunavut (9,7 %) et dans les Territoires du Nord-Ouest (5,4 %). Dans ces territoires résident un grand nombre de peuples autochtones pour lesquels la famille élargie a toujours été très importante¹⁰. En effet, les enfants autochtones de 14 ans et moins sont plus susceptibles de vivre avec des parents ou avec des personnes non apparentées que les enfants non autochtones¹¹.

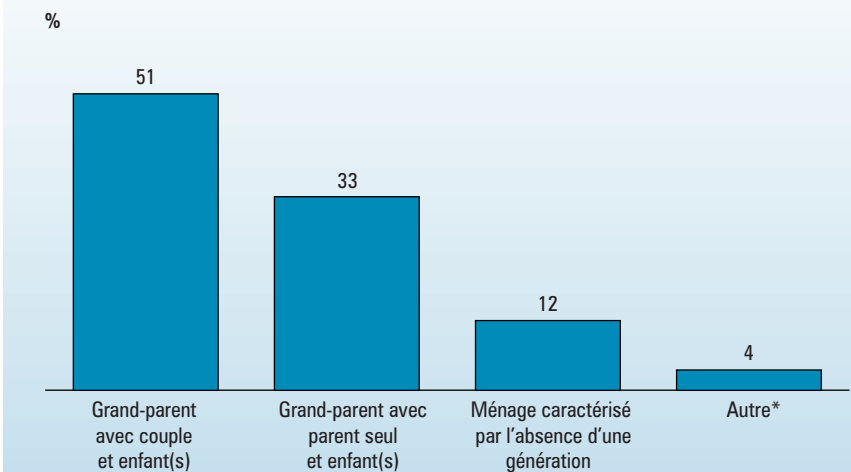
Près de un demi-million de grands-parents vivent avec leurs petits-enfants

Lors du Recensement de 2001, on a dénombré plus de 474 400 grands-parents qui partageaient leur ménage avec leurs petits-enfants. Toutefois, relativement peu de grands-parents de 85 ans et plus partageaient leur habitation avec leurs petits-enfants, ce qui donne à penser qu'un grand nombre d'aînés les plus âgés habitent ailleurs ou que les petits-enfants ont grandi et ont fondé leur propre ménage.

Plus de la moitié (51 %) des grands-parents qui vivaient dans une habitation partagée y habitaient avec leur enfant adulte, le conjoint ou la

TSC

Plus de 1 grand-parent sur 10 vivant dans une habitation partagée fait partie d'un ménage sans génération intermédiaire



* La génération intermédiaire peut être composée d'un couple et d'un parent unique et/ou d'enfants adultes qui ne sont pas les parents des petits-enfants.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2001.

conjointe de celle-ci ou de celui-ci et les petits-enfants. Ce pourcentage pourrait comprendre les générations sandwich ou même les générations sandwich club¹² dans lesquelles la génération intermédiaire (particulièrement des femmes) prend soin à la fois des enfants et des parents âgés. Cependant, quelles que soient les modalités de vie, les échanges intergénérationnels de soutien ne se font pas uniquement vers la génération précédente et la génération suivante depuis les parents, mais également depuis les grands-parents vers leurs enfants adultes et leurs petits-enfants¹³.

Le tiers des grands-parents (environ 158 200 personnes) vivant dans une habitation partagée faisaient partie de ménages où la génération intermédiaire était représentée par un seul parent, le plus souvent la mère. Les mères seules sont plus susceptibles que les mères de familles biparentales à avoir besoin d'aide (p. ex. sur les plans physique, affectif ou financier). Vivre au sein d'un ménage multigénérationnel peut être un moyen pour que les femmes dans cette situation ne soient pas laissées complètement à elles-mêmes.

Les grands-parents qui partagent une habitation avec un parent seul ont tendance à être plus jeunes que ceux qui vivent dans des ménages composés de deux parents. Les grossesses à l'adolescence au sein de deux générations font que certaines personnes peuvent devenir grands-parents à un très jeune âge. Plus de 10 % des grands-parents qui partageaient une habitation avec des petits-enfants et un parent unique avaient moins de 45 ans, comparativement à seulement 2 % des grands-parents qui vivaient avec un couple de la génération intermédiaire.

9. R.D. Francis, R. Jones et D.B. Smith, *Destinies: Canadian History Since Confederation*, 4^e éd., Harcourt Canada, Toronto, 2000.

10. Ward, 2002.

11. Statistique Canada, *Peuples autochtones du Canada : un profil démographique*, produit n° 96F0030XIF2001007 au catalogue de Statistique Canada, 2003.

12. Giarrusso, Silverstein et Bengston, 1996.

13. I.A. Connidis, *Family Ties and Aging*, Thousand Oaks, California, Sage Publications, 2001.

Lorsque les grands-parents remplacent les parents

Pour de nombreux grands-parents, le troisième âge est un temps pour profiter des avantages de la retraite, alors que les enfants ont quitté la maison et qu'ils ont moins de responsabilités que pendant les années où ils élevaient leurs enfants. Néanmoins, environ 56 700 grands-parents, ou 12 % des grands-parents faisant partie d'un ménage partagé, vivaient seulement avec leurs petits-enfants, sans génération intermédiaire. Ces ménages sont caractérisés par l'absence d'une génération. D'après les données de l'ESG, la plupart des grands-parents qui vivaient dans un tel type de ménage en 2001 étaient des femmes (67 %) et étaient mariés (57 %), et beaucoup d'entre eux étaient à la retraite (46 %).

Le bon vouloir des grands-parents d'accueillir chez eux leurs petits-enfants témoigne de l'importance de la famille, notamment lorsque celle-ci éprouve des difficultés. C'est généralement l'incapacité ou le refus des parents de s'occuper de leurs enfants qui incite les grands-parents à prendre soin de ceux-ci à temps plein. Parmi les raisons qui expliquent de telles situations, il y a l'abus d'alcool ou de drogues, le divorce ou la séparation, les troubles mentaux, les grossesses chez les adolescentes, la violence faite aux enfants ou la négligence à l'égard de ceux-ci, ou encore le décès d'un enfant adulte¹⁴.

Pour ces raisons, les grands-parents se trouvent à élever certains des enfants les plus à risque dans la société, et ce, à un moment de leur vie où ils s'attendaient probablement à profiter d'un peu plus de repos et de détente. Ces petits-enfants peuvent avoir subi de la violence physique ou psychologique, avoir des besoins particuliers, avoir été exposés à des conflits parentaux ou à des substances toxiques, de sorte qu'ils auront besoin de beaucoup d'attention et de

TSC

Les grands-parents vivant au sein d'un ménage caractérisé par l'absence d'une génération sont les plus susceptibles d'être des soutiens de ménage

	Pourcentage de personnes qui sont des pourvoyeurs financiers
Total des grands-parents vivant dans une habitation partagée	35
Total des ménages multigénérationnels	30
Génération intermédiaire — couple	16
Génération intermédiaire — parent unique	50
Génération intermédiaire — autre*	54
Ménage caractérisé par l'absence d'une génération	65

* La génération intermédiaire peut être composée d'un couple et d'un parent unique et/ou d'enfants adultes qui ne sont pas les parents des petits-enfants.
Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2001.

conseils. Ces enfants peuvent également se sentir tiraillés dans leurs sentiments s'il y a des tensions entre les parents et les grands-parents. En outre, en raison des difficultés qu'éprouvent leurs enfants adultes, les grands-parents peuvent avoir à affronter le scepticisme d'autres personnes concernant leur aptitude à remplir la fonction de parents¹⁵, et peut-être même jusqu'à douter d'eux.

Bien que les grands-parents qui prennent soin de leurs petits-enfants puissent se sentir valorisés du fait de participer à l'éducation de ceux-ci, ils peuvent aussi devoir relever des défis liés à l'isolement social, à des difficultés financières ou à des problèmes de santé¹⁶. L'adaptation au rôle de parents-substituts peut nécessiter des changements en ce qui a trait à l'emploi, aux conditions de logement et au réseau social ainsi que d'autres ajustements du mode de vie.

Dans certains cas, les parents peuvent se sentir soulagés lorsque les grands-parents assument le rôle de parents-substituts, et ceux-ci peuvent demander la garde juridique ou la tutelle des petits-enfants, ou même leur adoption. Toutefois, si ce genre de démarche est contesté par les

enfants adultes des grands-parents, cela peut aggraver tout conflit existant entre les générations¹⁷. Or, en l'absence de tutelle, certaines décisions ne peuvent être prises par les grands-parents, comme celles ayant trait à l'éducation ou aux soins de santé. Ceux-ci peuvent également ne pas être admissibles à certains types d'aide financière, comme les pensions alimentaires ou d'autres prestations pour enfants.

14. Voir, par exemple, D.P. Waldrop et J.A. Weber, « From grandparent to caregiver: The stress and satisfaction of raising grandchildren », *Families in Society: The Journal of Contemporary Human Services*, vol. 82, n° 5, 2001, p. 461 à 472.

15. M. Minkler, « Intergenerational households headed by grandparents: contexts, realities, and implications for policy », *Journal of Aging Studies*, vol. 13, n° 2, 1999, p. 199 à 218.

16. K.M. Roe et M. Minkler, « Grandparents raising grandchildren: challenges and responses » *Generations*, vol. 22, n° 4, 1998, p. 25 à 32.

17. M.P. Jendrek, « Grandparents who parent their grandchildren: Effects on lifestyle », *Journal of Marriage and the Family*, vol. 55, n° 3, 1993, p. 609 à 621.

Les deux tiers des grands-parents faisant partie d'un ménage caractérisé par l'absence d'une génération fournissent un soutien financier

Outre le fait qu'ils assument la responsabilité d'élever des petits-enfants, certains grands-parents subviennent financièrement aux besoins de ceux-ci. Au total, environ 35 % des grands-parents qui vivaient au sein d'un ménage multigénérationnel étaient des soutiens de ménage (ou les principaux pourvoyeurs sur le plan financier). Dans une étude antérieure, on a constaté que les grands-parents qui sont les principaux pourvoyeurs financiers de leurs petits-enfants ont tendance à être plus jeunes, en meilleure santé, plus scolarisés et plus susceptibles d'occuper un emploi que les grands-parents faisant partie d'un ménage dont le soutien financier des enfants est assuré par les parents¹⁸.

Dans le cas des autres ménages, le soutien est un autre membre du ménage ou même une personne qui ne fait pas partie de celui-ci (p. ex. un parent qui fournit un soutien financier alors qu'un petit-enfant habite avec ses grands-parents pendant la période scolaire). Même si les grands-parents, généralement plus âgés, vivent au sein d'un ménage dont le soutien financier est assuré par les parents, qu'ils ont une moins bonne santé et sont moins susceptibles d'occuper un emploi, ils peuvent néanmoins apporter une contribution au ménage en offrant un revenu ou une aide non rémunérée, comme la garde d'enfants¹⁹.

Le nombre de parents qui font partie d'un ménage multigénérationnel a une importance considérable en ce qui a trait à la responsabilité financière. Seulement 16 % des grands-parents qui vivaient dans un ménage multigénérationnel où la génération intermédiaire était représentée par un couple constituaient les principaux pourvoyeurs financiers, comparativement à une proportion de 50 % dans le cas des ménages où la génération intermédiaire

était composée d'un seul parent. Dans le cas des ménages sans génération intermédiaire (dans lesquels aucun des parents n'est présent), près des deux tiers des grands-parents (65 %) étaient financièrement responsables du ménage.

Les probabilités d'assumer un soutien de ménage, pour les grands-parents, diminuent avec l'âge, dans le cas des ménages multigénérationnels. Près de la moitié (49 %) des grands-parents de moins de 45 ans étaient des soutiens de ménage. Ce pourcentage diminue dans chaque groupe d'âge subséquent. Pour ce qui est des 75 à 84 ans, environ le quart (25 %) des grands-parents étaient soutiens de ménage, tandis que dans le cas des grands-parents de 85 ans et plus, cette proportion représentait moins de 1 personne sur 5 (18 %).

Résumé

Qu'ils soient parents-substituts à temps plein ou à l'occasion au sein d'un ménage où les parents sont présents ou non, et qu'ils résident à proximité ou à l'autre bout du pays, les grands-parents peuvent exercer une grande influence sur la vie de leurs petits-enfants. Bien qu'elles ne représentent qu'une faible proportion de l'ensemble de la population, en 2001, environ 930 000 personnes vivaient au sein d'un ménage multigénérationnel.

Dans certains cas, les grands-parents sont le soutien financier d'un ménage qui comprend non seulement les petits-enfants, mais également au moins un de leurs parents. Étant donné que les ménages multigénérationnels sont plus courants chez les personnes nées à l'étranger, leur nombre variera probablement selon les catégories d'immigration. Au sein des ménages où il n'y a pas de génération intermédiaire, les grands-parents font face à des responsabilités supplémentaires. Dans le cas de tels ménages, les grands-parents peuvent être en mesure

d'offrir un refuge sûr à des petits-enfants vulnérables dont les parents peuvent éprouver des difficultés.

En contrepartie de leurs efforts, les grands-parents peuvent ressentir un sentiment d'utilité et être dans une position qui leur permet à la fois de donner du soutien à leurs petits-enfants et en retour, d'en recevoir de ces derniers. Les raisons de cohabiter avec une famille multigénérationnelle ou élargie peuvent être variées et changer au fil du temps, et les grands-parents peuvent y être tantôt des pourvoyeurs, tantôt des bénéficiaires de soins. Mais quels que soient les rôles, il semble que les relations entre grands-parents et petits-enfants vont se perpétuer.

18. K. Bryson et L.M. Casper, « Coresident grandparents and grandchildren », *Current Population Reports*, Washington (DC), US Bureau of the Census, 1999, p. 23 à 198.

19. Bryson et Casper, 1999.



Anne Milan est analyste pour *Tendances sociales canadiennes* et Brian Hamm est agent technique principal à la Division de la statistique sociale, du logement et des familles de Statistique Canada.